

CHAPITRE 1

INTRODUCTION

Il a fallu que tu partes pour que je comprenne la souffrance intérieure que Richard avait pu lui-même ressentir à la perte de son père en 1999.

Perdre l'un de ses parents, et dans mon cas plus particulièrement te perdre toi, ma maman, est une épreuve tellement difficile que je n'aurais jamais pu imaginer à quel point ce le serait vraiment.

Le jour où tu as fermé tes yeux, une partie de moi s'est éteinte avec toi. Cette « Ann-Laure » qui, auparavant, existait uniquement pour les autres a disparu. Aujourd'hui, j'estime qu'il est temps de vivre aussi un peu pour moi et de ne pas être uniquement cette personne que les autres espèrent que je sois.

Tu sais, le fait d'écrire, cela continue à être pour moi comme une thérapie. Et les résultats sont là, car depuis l'écriture de *Martin, mon jumeau perdu* (qui est devenu depuis ton décès *Séparés, et pourtant si près*, sous quasiment ma vraie identité), j'ai énormément progressé sur

le travail de guérison que j'avais commencé il y a de cela quelques années.

En effet, j'ai enfin pardonné à ton gendre Richard le harcèlement moral dont j'avais été la proie. Je me rappelle désormais sans regret amer toutes ces années vécues ensemble et je perçois aussi à nouveau le bonheur qu'a pu m'apporter l'amour qu'il éprouvait pour moi. J'ai enfin compris que tout ce côté négatif de sa personnalité, qui à la fin le submergeait, ne venait de rien d'autre que de ses deuils qu'il n'arrivait pas à dépasser. Tu comprendras donc pourquoi je trouve cela inutile de continuer à lui en vouloir désormais.

Martin est toujours là, à mes côtés. Au travail, ce n'est pas un esprit qui bosse, mais deux, alors je t'avouerais que cela me permet de redoubler d'efficacité et de rapidité. C'est au moins un domaine où je n'ai aucun handicap, et c'est pour moi une grande fierté.

En ce qui concerne toutes ces vies antérieures dont je t'avais parlé et dont certaines étaient expliquées dans mon premier récit, j'ai aussi très bien avancé dans le nettoyage de ces nœuds karmiques. Je suis désormais libérée et en paix avec celles-ci.

Je te sens lire ce que j'écris par-dessus mon épaule et pourtant, malgré mes facultés paranormales, je ne parviens toujours pas à te distinguer physiquement dans ma réalité. Et ça, pour celle que je suis, c'est une grande calamité.

Je sais que tu guides mes pas, nos pas, à nous cinq et à papa, et que tu t'es en quelque sorte sacrifiée pour que

l'on puisse enfin avancer et diagnostiquer ce mal qui s'inscrit dans nos gènes à perpétuité. J'avais pourtant décidé, avant que tu ne partes dans l'Au-delà, d'arrêter ce combat et de vivre au jour le jour selon mon état. Mais depuis ton sacrifice, tu m'as redonné la force de me battre contre cette prétendue maladie psychologique et ainsi de permettre à notre lignée de ne pas passer par cette même lutte qui m'a terrassée pendant plusieurs années.

J'ai tellement de choses par rapport à cela à te raconter que je ne sais pas par où commencer... alors je vais essayer d'y aller progressivement en ne me laissant pas aller à mes sentiments qui me brouillent la vue et qui m'empêchent de visualiser correctement les touches de mon clavier...